



## La Controverse de Valladolid

*Jean-Claude Carrière*

[Download now](#)

[Read Online ➔](#)

# **La Controverse de Valladolid**

*Jean-Claude Carrière*

## **La Controverse de Valladolid** Jean-Claude Carrière

Imagine a time when the Catholic Church had the right to determine whether or not you were human. In a sixteenth-century Spanish monastery, the fate of millions of American natives from an ocean away hangs precariously in the balance. THE CONTROVERSY OF VALLADOLID, an exciting new masterwork by French playwright and screenwriter Jean-Claude Carri

## **La Controverse de Valladolid Details**

Date : Published February 16th 1993 by Pocket (first published 1992)

ISBN : 9782080722607

Author : Jean-Claude Carrière

Format : Paperback 119 pages

Genre : Academic, School, Classics, History, Cultural, France, Plays, Theatre, Roman



[Download La Controverse de Valladolid ...pdf](#)



[Read Online La Controverse de Valladolid ...pdf](#)

**Download and Read Free Online La Controverse de Valladolid Jean-Claude Carrière**

---

## **From Reader Review La Controverse de Valladolid for online ebook**

### **Christine Van Heertum says**

ouvrage historique très intéressant, retraçant les débats animés qui ont eu lieu au 16e siècle pour déterminer si les Indiens d'Amérique du Sud étaient des hommes, au même titre que les Espagnols, ou des esclaves nés. J'avais vu le film, il y a de nombreuses années, mais je ne me souvenais plus de la fin ... qui m'a laissée sans voix (si je peux dire ainsi en parlant de lecture ...)

---

### **Osmo says**

"La vérité s'avance toujours seule et fragile, toujours attaquée par milles ennemis. Le mensonge au contraire a beaucoup d'auxiliaires". Ma première lecture de cette ouvrage était imposée à l'école et je doute qu'à l'époque j'ai été en position de saisir son propos, très riche - on parle de religion, d'art, d'économie, d'humour, de politique, de logique... . J'ai adoré cette relecture. Captivée par le catalogue de stratégies de rhétorique qui est déroulé par les personnages, j'étais aussi agacée que si j'étais forcée d'écouter quelqu'un développer une argumentation bancale sans pouvoir lui répondre. Nous sommes en 1550. Charlequin, qui n'a semble t-il jamais été tout à fait à l'aise le massacre et la mise en esclavage des Indiens, veut que l'autorité religieuse décide s'ils sont des hommes ou non. Sepulveda, un philosophe expert en rhétorique qui veut publier un livre dans lequel il démontre en quoi la conquête espagnole du Nouveau Monde et les exactions associées seraient légitimes, donne à la couronne d'Espagne un prétexte. Un débat arbitré par un cardinal à Valladolid opposera Sepulveda au frère dominicain Las Casas, acquis à la cause des Indiens pour avoir vécu de longues années en Amérique centrale et du Sud. A l'issue des discussions, il sera décidé "une fois pour toutes" de la nature des Indiens et si la conquête était justifiée. Jean Claude Carrière imagine les trois jours de cette controverse en huis clos dans un monastère, et invente l'état d'esprit de deux combattants qui n'ont que les mots pour munitions : quel argument faut-il donner en premier ? Faut-il choquer ou faire rire ? Faut-il couper la parole à son adversaire pour l'empêcher de prendre l'avantage au risque de froisser l'auditoire ? C'est à 95% du dialogue donc c'est assez dynamique, simple à suivre, et en finalement peu de pages on arrive à saisir le contexte de l'époque : le protestantisme se propage, et les détracteurs de la foi catholique pointent du doigt le génocide indien, perpétré au nom d'une religion qui est donc forcément mauvaise. Le livre montre bien quelles sont les armes sans cesse recyclées de l'immobilisme et de l'ordre établi, lorsqu'il assure aux dominants de rester en position de supériorité: des preuves pseudo-objectives et pseudo scientifiques pour justifier le "c'est comme ça, c'est la vie", la diabolisation des victimes, le refus de la complexité et des contradictions inhérentes au monde et à l'être humain, la fausse subversion, tout ça enrobé d'une apparente rigueur, de flegmatisme et d'élégance car se laisser aller à ses émotions et être incapable de faire de belles phrases ça montre forcément qu'on est pas solide et peut-être bien qu'on a tort !

---

### **Tom says**

I really don't like this novel ! Too slow but very interesting.

---

## **Helena says**

«A escravatura é uma instituição antiga e salutar, que responde às classificações da natureza e que permite a conservação da vida.»

A história do pensamento nos dois maiores(?) crimes da Humanidade. Que discursos, que ideias, que lógicas e reflexões puderam permiti-los?

---

## **Jo says**

Espagne, 1550. Une commission de théologiens se réunit à Valladolid pour savoir si les Indiens sont des hommes. Le débat s'enlise : les deux orateurs, le sévère Sepulveda et Bartolomé de Las Casas, défenseur des Indiens, sont aussi brillants l'un que l'autre. Le prélat envoyé par le pape décide de trancher la question par une expérience. « Certains prétendent que la faculté de rire n'appartient qu'à l'homme. Nous allons voir si vos protégés apprécient comme nous

la drôlerie. » Malgré les pitreries des bouffons qui ridiculisent le clergé d'Espagne, les trois Indiens qu'on amène ne rient pas. Pour le légat, le débat est clos. Mais ils éclatent de rire alors qu'il trébuche dans l'escalier. S'il nous rappelle que le rire est d'abord de nature corporelle, ce passage de La Controverse de Valladolid de Jean-Claude Carrière suggère aussi qu'il n'est pas étranger à la manière d'être ensemble, de faire corps précisément... avec soi-même, entre les sexes, entre les communautés. Aristote déjà, pour qui l'homme était un « animal politique », social, faisait aussi du rire le deuxième apanage de notre espèce : « Seul parmi les êtres vivants, l'homme sait rire. »

---

## **Céline FrenchAlps says**

Les hommes sont-ils tous égaux ? Peut-on vraiment considérer les Indiens d'Amérique comme des hommes parce qu'ils ont des coutumes et des croyances différentes des nôtres ? Mais bien sûr que oui, comme le clame Frère Bartolomé de Las Casas !

La controverse de Valladolid, ici racontée par Jean-Claude Carrière, est un véritable fait historique au cours duquel des hommes d'église ont été amenés à se retrouver en 1550 pour débattre sur les Indiens d'Amérique. Dans notre société actuelle, on a du mal à imaginer qu'il y eu un débat portant sur un tel sujet. Et pourtant, quand on voit qu'il y a encore des guerres de religion, manifestement cela est loin d'être acquis pour tout le monde. Un livre à lire absolument au moins une fois dans sa vie.

---

## **Laura says**

Easy to understand, about the slavery in USA

---

## **Krissa33 says**

Pris, posé, repris, reposé, encore repris et enfin terminé!

Par moments dur et difficile, mais intéressant historiquement

---

### **Pauline says**

\*3.5/5

---

### **Camille says**

En 1550, la chrétienté décide du statut des Indiens d'Amérique. Peut-on continuer à exploiter les Indiens, au risque de commettre un péché s'ils sont véritablement humains ? Au contraire, doit-on leur accorder le statut d'être humain, au risque de devoir se retirer d'Amérique, et de perdre les richesses accumulées depuis plus d'un demi-siècle ? Ce débat, qui oppose le philosophe Sepulveda au frère Bartolomé de Las Casas, doit aboutir non seulement sur à décision historique, mais également sur à définition de l'humanité.

Dans ce petit texte, Jean-Claude Carrière reprend et réinvente cet événement décisif, dont la conclusion influencera la conception des hommes pour les siècles à venir. Pour raconter, l'auteur ne prend pas le parti pris du réalisme, mais bien plutôt celui de l'accessibilité : il fait le choix de résister au débat, transformant la bataille de textes en véritable confrontation ; et il transpose également la question abordée par la controverse de Valladolid sur un autre terrain : ses personnages ne se poseront pas la question du meilleur mode d'évangélisation, mais bien celui de l'humanité, ou de l'inhumanité, des Indiens.

Ce petit livre, mi-roman historique, mi-fiction, et mi-dialogue philosophique, est un texte hybride, dans lequel on pense apprendre beaucoup sur l'histoire du monde, au risque peut-être d'apprendre de travers. Car c'est bien la confrontation des idées qui prévaut ici, plutôt que la réalité historique.

L'auteur ne perd jamais de vue la contemporanéité du débat qu'il met en scène, la question de l'humanité essentielle de tous les hommes se posant encore, chaque jour, un peu partout - et il le montre en faisant le choix d'écrire au présent, parfois en phrases un peu courtes, un peu lapidaires, un peu je sais tout. Un style télégraphique qui rappelle le scénario, et qui m'a un peu bloquée parfois.

J'ai aimé, cependant, être confrontée aux idées de l'époque à propos de l'humanité. Mes préoccupations obligent, j'ai beaucoup pensé également à la définition de l'animal par rapport à l'homme, et aux justifications des mauvais traitements.

J'ai bien aimé ! - sans être transportée.

---

### **Marie Vieren says**

C'est un récit historique d'événements datant de 1550.

On ne peut pas lire ce livre avec une vision objective car on a notre mentalité contemporaine et actuelle car certains propos peuvent nous choquer.

Livre à lire pour comprendre l'évolution des mentalités sur les races ...

---

**Danyell says**

Carrière created a play based on the 1550 debate, sponsored by the Spanish church, to decide whether denizens of the New World were to be regarded as human beings or as cattle.

---

**Sharada says**

Very interesting for one interested in history, especially pre-Columbian history.

---

**Althéa says**

Ce pourrait être drôle, si ça n'était pas si tragique.

---

**Pierre Fortier says**

WOW! La confrontation en cour papale et royale pour décider du sort des peuples d'Amérique centrale colonisés depuis l'arrivée de Cortez. Rythme halletant, on ne peut quitter sans avoir terminé.

---